

LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Son Origine

« A Jésus par Marie ! » Le mois du Sacré Cœur ne fut pas demandé par N. S. Lui-Même à Marguerite-Marie, mais la Sainte Vierge en a été la véritable inspiratrice, et semble avoir particulièrement aimé et béni cet hommage à son Divin Fils.

C'était pendant le mois de mai 1833. Un monastère de la congrégation de Notre-Dame (Maison dite des Oiseaux) célébrait avec une filiale ferveur le mois de Marie, et les Congréganistes de la Sainte Vierge s'apprétaient à ouvrir leurs rangs à de nouvelles Enfants de Marie dignes de leur glorieux titre. Parmi les aspirantes se trouvait une jeune élève nommée Angèle de Sainte-Croix, désirant avec ardeur son admission et craignant de ne pas l'obtenir. Angèle n'était pas une de ces élèves exemplaires tout occupées du soin de satisfaire leurs maîtresses, de moissonner les rubans de sagesse, les compliments et les prix. Loin de là ! Nature bouillante, impétueuse jusqu'à la violence, peu facile à plier, mais généreuse et fière dans la bonne acception du mot, Angèle de Sainte-Croix était « un caractère ». « La mort même, disaient ses compagnes, ne l'eût pas fait hésiter en face d'un devoir », mais plus d'une fois, par suite de ses saillies d'orgueil et d'indiscipline, on avait dû songer à la mesure douloureuse d'un renvoi. Enfin, l'amour des pauvres et de la Sainte Vierge l'avaient à peu près transformée. Elle avait passé huit années aux Oiseaux sans obtenir le seul titre qu'elle ambitionnât, celui d'Enfant de Marie, et voyant approcher l'époque d'une réception, elle disait sa peine à la Mère Saint-Jérôme, l'ardente apôtre du Sacré-Cœur.

« — Que faire, ma Mère, pour mériter d'entrer dans la Congrégation ? »

« — *Le meilleur moyen de gagner le Cœur de Marie* répondit la religieuse, *c'est d'honorer celui de Jésus* » et elle ajouta : « Le priez-vous souvent ? »

« — Tous les jours ! s'écria Angèle, et ce mois-ci, je n'ai demandé avec la grâce d'être Enfant de Marie autre chose à la Sainte Vierge qu'une grande dévotion au Sacré-Cœur. Je me demandais, ce matin, après avoir communiqué, *pourquoi il n'y aurait pas un mois du Sacré-Cœur comme il y a un mois de Marie ?* »

Cette pensée frappa vivement la Mère Saint-Jérôme. Il semblait que Marie fût jalouse de ne point jouir seule de la longue fête d'un mois consacrée par l'Eglise et inspirât à une enfant la même dévotion en l'honneur du Cœur de Jésus.

« Dieu ne s'oppose point à votre idée, dit-elle à Angèle, mais il faut un livre, et il n'en existe pas, il faut proposer cet exercice au pensionnat, et enfin le faire agréer en haut lieu. »

Le pensionnat accéda avec enthousiasme à la proposition d'Angèle, le livre fut l'ouvrage de la Mère Saint-Jérôme (dont les écrits spirituels sont répandus maintenant partout). Restait l'autorisation de l'évêché à demander. M^{sr} de Quélen, archevêque de Paris, devait venir aux Oiseaux le 29 mai. On décida qu'Angèle lui présenterait sa requête. En attendant, le jour de la réception des